SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

MERCREDI 14 SEPTEMBRE 2022 – 20H00

Concertini

Ensemble intercontemporain

ircam Centre Pompidou

ENSEMBLE INTER·CONTEM·PORAIN

CITÉ DE LA MUSIQUE PHILHARMONIE DE PARIS

Concert diffusé en direct sur

Programme

Lisa Streich

OFELIA

Commande de l'Ensemble intercontemporain, de l'Ircam-Centre Pompidou
et du Collegium Novum Zürich
Création

Anders Hillborg

Skysong

Commande de Vincent Meyer pour l'Ensemble intercontemporain
Création

ENTRACTE

Helmut Lachenmann

Concertini

Ensemble intercontemporain

Matthias Pintscher, direction

João Svidzinski, électronique Ircam

Sylvain Cadars, diffusion sonore Ircam

Coproduction Ensemble intercontemporain, Philharmonie de Paris.
En partenariat avec l'Ircam-Centre Pompidou.

FIN DU CONCERT VERS 22H10.

Les œuvres
Lisa Streich (1985)

OFELIA, pour grand ensemble, piano motorisé et quatre haut-parleurs

Commande : Ensemble intercontemporain, Ircam-Centre Pompidou, Collegium Novum Zürich.
Composition : 2021-2022.
Création : le 14 septembre 2022, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble intercontemporain dirigé par Matthias Pintscher. Réalisation informatique musicale Ircam : João Svidzinski.
Effectif : flûte (aussi flûte piccolo et flûte basse), hautbois, 2 clarinettes, clarinette basse, basson – 2 cors, 2 trompettes, tuba – 2 percussions, piano motorisé, piano – harpe – 3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse.
Éditeur : Ricordi.
Durée : environ 22 minutes.

OFELIA est la troisième pièce d'une série d'œuvres dans laquelle l'auditeur est placé, de manière artificielle, à l'intérieur du corps d'un instrument.
À l'époque où je pratiquais l'orgue de façon régulière, je m'imaginais que le plus bel endroit pour apprécier le son de l'instrument serait de l'intérieur – ce qui est assez facilement réalisable avec un orgue. J'avais l'impression, qu'ainsi faisant, on se rapprochait de l'âme de l'instrument et que l'on entendait et ressentait son caractère particulier. J'ai constaté que le son était très éloigné du son idéal de l'orgue que l'on peut entendre lorsqu'on s'installe dans une église pour l'écouter. À l'intérieur de l'instrument, on peut en quelque sorte écouter un contrepoint imparfait. La symbiose avec le son provenant de l'extérieur de l'instrument semble totale.
OFELIA explore ces différentes perspectives d'écoute – celles de l'intérieur et de l'extérieur d'un instrument (ici, un piano) — et vise à présenter différentes écoutes du son.
Afin de produire cet effet d'écoute « interne », nous avons placé le piano sur scène, nous l'avons fermé, et seules de fines bandes de papier viennent pincer ses cordes. Nous expérimentons alors, en pénétrant ainsi dans son intérieur, la fragilité de l'instrument. La

perception sonore « idéale » du son est alors compromise. C'est à la fois un acte brutal et un geste d'amour.
Les autres instruments de l'ensemble, répartis de chaque côté de la scène, nous plongent dans cette expérience de dualité d'un instrument à la fois soliste et enveloppé par l'ensemble. Le titre de ma création a pour origine Ophélie, l'un des personnages dans *Hamlet* de Shakespeare, à laquelle j'ai souvent pensé pendant la composition de l'œuvre.

Lisa Streich, 2022

Anders Hillborg (1954)

Skysong, pour ensemble

Commande de Vincent Meyer pour l'Ensemble intercontemporain.
Composition : 2022.
Création : le 14 septembre 2022, à la Philharmonie de Paris, par l'Ensemble intercontemporain dirigé par Matthias Pintscher.
Effectif : 2 flûtes (aussi piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes, clarinette (aussi clarinette basse), basson (aussi contrebasson) – 2 cors, 2 trompettes, trombone, tuba – 3 percussions, 2 pianos – harpe – 3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse.
Éditeur : Faber.
Durée : environ 25 minutes.

Je confesse éprouver une certaine ambivalence quant au principe de rédiger une note de programme. D'un côté, j'aimerais que chacun puisse apprécier la musique sans être abreuvé d'informations extra-musicales ; mais d'un autre côté, je reconnais qu'il est souvent précieux pour l'écoute de se voir offrir un aperçu des idées qui ont façonné la musique.

Skysong a été commandée par et est dédiée à Vincent Meyer, un mélomane passionné et un pilote tout aussi chevronné. C'est pour cela que, comme un clin d'œil, *Skysong* est parsemé d'images liées à la sensation de voler.
Comme beaucoup de mes pièces, cette œuvre peut être décrite comme un voyage – une aventure sonore à travers différents paysages, des paysages qui s'estompent, réapparaissent…, et qui dérivent au gré de figures sonores semblables à des nuages qui montent et descendent… et qui planent au-dessus de décors d'une beauté sereine, évoluant malgré les fortes turbulences.

Cette pièce est divisée en quinze parties : Trance, First Current, Descending through flocks of chattering skycreatures, Second Current, Exploded fanfares in splendid cacophony, Ascent, Skyflow, Third Current, Curved Pianos, Fourth Current, Skystorm, Ascent, Garden of Serenity, Skystorm, Descent.

Ma musique instrumentale et vocale est fortement influencée par mon travail dans les studios de musique électronique, dans les années 1980, et l'une de ses caractéristiques principales est de produire des sons « de synthèse » à partir de moyens acoustiques. Je citerais à titre d'exemple *Mouyayoum* pour chœur, *Celestial Mechanics* pour cordes et percussions, *Beast Sampler* pour orchestre et, aujourd'hui, *Skysong*.

Anders Hillborg, 2022
Traduction *Elisa Poli*

Helmut Lachenmann (1935)

Concertini, musique pour ensemble

Commande de Betty Freeman pour l'Ensemble Modern et le Festival de Lucerne.
Composition : 2004-2005.
Création : le 25 août 2005, au Festival de Lucerne, par l'Ensemble Modern dirigé par Brad Lubman.
Effectif : 2 flûtes (aussi flûtes piccolo et flûtes basse), 4 hautbois, 2 clarinettes (aussi clarinettes basse) – 2 cors (aussi trompettes), trompette, trombone (aussi trompette), trompette basse, tuba – 4 percussions, piano – guitare, harpe – 2 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse.
Éditeur : Breitkopf & Härtel.
Durée : environ 43 minutes.

Au mieux, les titres des œuvres, guère autrement que les commentaires, induisent en erreur. *Concertini* promet une collection de situations « concertantes », mais tient cette promesse tout au plus de façon irritante.

Il y a certes ici des moments solistes : pour la guitare, la harpe, le tuba, etc., pour un sextuor à cordes soliste également (avec un emprunt à mon dernier quatuor, *Grido*), voire pour des types de gestes ou des formes d'articulations qui seraient – sit venia verbo – « trans-instrumentales », tel à certain moment un « concerto gratté », des « solos » pour mouvements dans l'espace, pour résonances, pour suites d'accords ou figures rythmiques (avec une visite rendue à ma pièce *Mouvement*, œuvre dont l'histoire est liée à mon amitié avec l'Ensemble Modern), et ainsi de suite.

Mon modèle compositionnel des années soixante, l'idée d'une « musique concrète instrumentale », qui inclut dans le processus de l'écriture et thématise même l'aspect énergétique de l'événement sonore produit, sa « corporéité », ne devait plus – s'il fallait le garder vivant – se limiter à dénaturer le son instrumental. Dès le début, il s'est modifié, s'est ouvert, pour ne pas se saisir uniquement de ce qui ressemblait au bruit ou à un son

déformé, mais également d'éléments non transformés, familiers, « consonants » au sens large ; il intègre tout autant ce qui a trait au rythme, des gestes, des éléments mélodiques même, des intervalles, des harmonies, dans l'idée d'éclairer ainsi de manière toujours nouvelle tout ce qui résonne et se meut dans le son, au sein de contextes changeants.

Traitement « concertant » veut dire ici que l'on accompagne, que l'on déguise, que l'on recouvre, découvre, contrepointe ou déforme tout de qui nous envahit et tout ce qui arrive en douce quand on se met à travailler sur ce type de catégories sonores rassemblées ad hoc – ses propres égarements, si l'on veut, dans un labyrinthe que l'on a développé soi-même, fût-il ordonné par une structure temporelle rigoureuse – comme un sourcier qui se promènerait dans son propre jardin en friche, à la recherche de…

Helmut Lachenmann
Trarego, 7 juin 2005
Traduction *Martin Kaltenecker*

Intérieur / extérieur
Entretien avec Lisa Streich

C'est la première fois que vous êtes jouée par l'Ensemble intercontemporain : avez-vous prévu des dispositions particulières concernant la formation instrumentale de votre composition ?

Cette nouvelle œuvre est écrite pour grand ensemble et deux pianos ; l'un des deux est motorisé et doté de microphones placés à l'intérieur de l'instrument. Le but est de donner l'illusion à l'auditeur qu'il est à l'intérieur du piano. Nous avons donc deux perspectives d'écoute – l'une venant de l'extérieur et l'autre de l'intérieur. La formation inclut également une harpe accordée en quarts de ton.

Plusieurs de vos pièces incluent des instruments motorisés ; le piano mais aussi le violoncelle ou l'ensemble. En quoi consiste cette motorisation et comment vous en est venue l'idée ?

Ma première œuvre motorisée, *Pieta*, écrite au terme de mon année de Cursus à l'Ircam, est pour violoncelle seul, plusieurs moteurs étant collés sur le dessus de sa caisse, derrière le chevalet et au niveau du cordier, qu'ils frappent, grattent ou frottent. S'agissant du piano, ils sont fixés à l'intérieur de la mécanique du clavier grâce à un système spécialement conçu pour ne pas abîmer l'instrument. Ils sont munis de bandes de papier qui leur permettent, pendant que le pianiste appuie silencieusement sur les touches, de pincer les cordes à l'intérieur du piano. Les moteurs construits par l'Ircam pourront également fonctionner lorsque le piano est fermé.

L'idée est venue d'une expérience d'écoute faite à la Fontaine Stravinsky à Paris : c'était un matin d'hiver glacial, en novembre 2011, sur la place encore déserte. D'habitude, les machines de la fontaine sont éteintes lorsque la température descend très bas et pourtant elles fonctionnaient, émettant de très jolis chants plaintifs. Je me suis demandé si j'arriverais jamais à écrire quelque chose d'aussi beau, d'aussi simple et authentique. J'ai imaginé de nombreuses combinaisons de voix et d'instruments sans jamais y parvenir. Il manquait quelque chose d'essentiel. L'essence de la beauté, ce matin-là, était née de l'action d'une machine, chose totalement étrangère à ce que l'on peut attendre d'elle… qu'elle puisse produire quelque chose de sensible et d'expressif… d'où l'idée d'utiliser des moteurs !

Votre nouvelle composition fait appel à l'informatique musicale Ircam. Comment est conçue la partie électronique – traitement en direct ou sons déjà fixés – et quelle place a-t-elle dans l'écriture musicale ?

Il s'agit d'une partie électronique *live* dans le sens où le piano motorisé est amplifié et

diffusé dans la salle. De plus, je travaille avec différentes résonances provenant d'accords spectraux chantés par des chœurs amateurs. Tout cela sera très subtil cependant. Et même si j'ai une longue expérience avec les instruments motorisés, l'Ircam a développé des moteurs à un niveau de précision encore inédit. On peut se poser la question de savoir si c'est un mieux ou un moins bien… J'espère du moins qu'il subsistera toujours un sentiment d'imperfection entre l'humain et la machine.

Vous avez parfois recours aux citations dans vos œuvres. Quel rapport entretenez-vous avec la musique du passé, avec l'histoire de la musique en général ?
J'envisage la composition comme une conversation avec la musique. L'héritage ancien est en quelque sorte le point de départ, voire la plus infime particule d'une nouvelle composition / conversation.

Votre écriture fait appel aux techniques de jeu étendues. Quel type de son recherchez-vous ?
Je n'ai pas le sentiment d'utiliser beaucoup les techniques de jeu étendues. Mais je travaille la plupart du temps avec des quarts de ton qui peuvent revêtir un caractère bruité. En général, je m'intéresse à l'imperfection du son, à tous ces parasites qui altèrent sa nature. Je recherche également les contrastes, une certaine brutalité au côté de la fragilité, par exemple. Mais je m'efforce le plus possible de traduire tous ces comportements instrumentaux à travers une notation traditionnelle.

Vous avez étudié avec un certain nombre de professeurs d'esthétiques diverses. Quels sont ceux qui vous ont le plus influencée ?
Je n'ai pas vraiment de modèle mais je suis reconnaissante envers chacun d'eux. La plus belle phrase cependant, qui résonne presque tous les jours en moi, est celle de Chaya Czernowin : « Work hard, live hard ».

Propos recueillis par *Michèle Tosi*

Lisa Streich

Née en 1985 à Norra Rada, en Suède, Lisa Streich a étudié la composition et l'orgue à Berlin, Stockholm, Salzbourg, Paris et Cologne avec Johannes Schöllhorn, Adriana Hölszky, Mauro Lanza et Margareta Hürholz. Elle est actuellement boursière au NMH d'Oslo, où Helmut Lachenmann est son mentor. Dans sa musique, elle travaille avec des instruments « mécaniques » de sa propre invention. Elle est fascinée par la dé-subjectivisation du son, qui est pour elle universelle. Elle s'intéresse également aux contrastes sur les plans visuel et auditif. Sa musique a été interprétée par le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, l'Orchestre Symphonique de Göteborg, l'Orchestre de la Radio suédoise, l'Orchestre Symphonique de Norrköping, l'Orchestre Symphonique de Malmö (qui lui a commandé un concerto grosso), l'Ensemble Recherche, le Eric Ericson Kammerchor, le Nouvel Ensemble Moderne de Montréal, l'Ensemble Musikfabrik et bien d'autres. Elle a reçu de nombreux prix et bourses, parmi lesquels le prix de la Cité des Arts de Paris, le prix de la Fondation Anne-Sophie Mutter, le prix Busoni de l'Akademie der Künste de Berlin, la bourse Bernd Alois Zimmermann, une bourse de la Villa Massimo de Rome ou encore le prix des compositeurs Ernst von Siemens. Elle a été lauréate du prix de composition Claussen Simon (2020), a reçu le prix du compositeur Lilla Christ Johnson de l'Académie royale de musique de Suède pour son œuvre *AUGENLIDER* (2021) et a reçu le prix des femmes artistes de Heidelberg (2022). En 2019, Lisa Streich a été lauréate du ricordilab, un programme international porté par l'éditeur Ricordi afin de promouvoir les jeunes compositeurs. Elle a publié deux disques monographiques : en 2018 chez WERGO / Zeitgenössische Musik et en 2019 chez Kairos. Prochainement seront créés une œuvre pour l'Orchestre de la NDR Elbphilharmonie, un concerto pour violon pour l'Orchestre de chambre de Munich, une pièce pour le Staatstheater Hannover, un quatuor pour le Quatuor Diotima et une cantate pour le Klangforum Heidelberg. Lisa Streich compose également deux nouvelles œuvres pour l'Orchestre Philharmonique de Berlin et pour le Collegium Novum Zürich.

Anders Hillborg

Né en Suède en 1954, Anders Hillborg s'est d'abord intéressé à la musique électronique mais sa rencontre avec Brian Ferneyhough et avec la musique de György Ligeti l'a conduit à se passionner pour le contrepoint et l'écriture orchestrale. Depuis, l'amour du compositeur pour le son brut et l'énergie qu'il lui insuffle a conquis de nombreux chefs d'orchestre dont Alan Gilbert, Kent Nagano ou encore Gustavo Dudamel. *Peacock Tales*, concerto théâtral pour clarinette écrit pour Martin Fröst, illustre un autre aspect de sa production aussi vaste que variée : son sens de l'humour et de l'absurde. *Mouyayoum* pour chœur a cappella à 16 voix est l'une de ses œuvres les plus jouées, reprenant une série de sons harmoniques rythmiquement complexes et sans paroles. La musique de Hillborg dépasse l'intimité des salles de concert : il compose également de la musique pop et de la musique de film. En 1996, il a remporté un Grammy suédois dans la catégorie « Compositeur de l'année ». Sa pièce *Cold Heat* a été créée en 2011 par l'Orchestre Philharmonique de Berlin sous la direction de David Zinman. Cette même année, l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles, dirigé par Esa-Pekka Salonen (qui deviendra un ardent promoteur de la musique d'Hillborg), crée *Sirens*. En octobre 2016, l'Orchestre Philharmonique Royal de Stockholm et Lisa Batiashvili ont créé le *Concerto pour violon n° 2* sous la direction de Sakari Oramo, une commande conjointe des orchestres du Gewandhaus de Leipzig (Alan Gilbert) et du Minnesota (Osmo Vänskä) et de l'Orchestre Philharmonique de Séoul. Jouissant d'une grande notoriété internationale, Anders Hillborg a été mis à l'honneur à deux reprises au Festival des compositeurs de la Philharmonie Royale de Stockholm (1999, 2014). Il a été en résidence à Soundstreams, Toronto (2003), Avanti ! (1995, 2005), Aspen (2008) et Hambourg. Sa musique a fait l'objet de nombreux enregistrements dont quatre disques monographiques parus chez BIS. En 2017, il enregistre chez Decca un cycle de chansons avec Renée Fleming. En 2015, il reçoit le Music Export Prize du Gouvernement suédois, un prix généralement réservé aux artistes de la scène pop et rock.

Helmut Lachenmann

Helmut Lachenmann grandit à Stuttgart, où il étudie, de 1955 à 1958, le piano, le contrepoint … avec Jürgen Uhde, et la théorie et la composition avec Johann Nepomuk David. Il poursuit ses études à Venise auprès de Luigi Nono. Ses pièces ont été jouées pour la première fois à la Biennale de Venise en 1962 et aux cours d'été de Darmstadt. Après un stage au Studio électronique de Gand et l'obtention du Premier prix de la ville de Munich en 1965, il est nommé professeur de composition à Hanovre (1976-1981) puis à Stuttgart (1981-1999). En outre, il dirige de nombreux séminaires, ateliers et master-classes en Allemagne et à l'étranger, notamment les cours d'été de Darmstadt entre 1978 et 2014. En 2010, il est professeur invité à la Musikhochschule de Bâle. En 2008, il enseigne en tant que Fromm Visiting Professor à l'université Harvard, et en 2010 devient membre du Royal College of Music de Londres. La musique d'Helmut Lachenmann, qu'il appelle « Klang Komposition » [la composition du son], vient « à la fois d'une épuration esthétique et d'un rejet profond de toute forme d'ordre pré-codifiée. Composée de grincements, frottements et crissements, elle mène principalement à une réflexion sur le son et le bruit. » Ses compositions sont pour tous types de formations. Citons *Consolation II* pour chœur, création par la Schola Cantorum Stuttgart sous la direction de Clytus Gottwald ; *Pression* pour violoncelle, création par Italo Gomez ; *Ausklang* pour piano et orchestre, création par Massimiliano Damerini et le WDR Sinfonieorchester Köln sous la direction de Peter Eötvös ; *Das Mädchen mit den Schwefelhölzern*, opéra créé par le chœur du Staatsoper Hamburg et le Philharmonisches Staatsorchester Hamburg sous la direction de Lothar Zagrosek ; *Grido* pour quatuor à cordes, création par le Quatuor Arditti ; *Schreiben* pour orchestre, création par le Tokyo Symphony Orchestra ; *My melodies* pour huit cors et orchestre, création par le Symphonieorchester das Bayerischen Rundfunks sous la direction de Peter Eötvös. Helmut Lachenmann est docteur honoris causa des universités de Hanovre, Dresde et Cologne, et membre des Académies des Arts de Berlin, Hambourg, Leipzig, Mannheim, Munich et Bruxelles. Il a reçu de nombreux autres prix et distinctions.

Les interprètes
Matthias Pintscher

Après une formation musicale, Matthias Pintscher débute ses études de direction d'orchestre avec Peter Eötvös et Pierre Boulez. Âgé d'une vingtaine d'années, il s'oriente vers la composition. Matthias Pintscher est directeur musical de l'Ensemble intercontemporain depuis septembre 2013. Un mandat qui se terminera à la fin de la saison 2022-23. Pendant plusieurs années, il a été « Artiste associé » du BBC Scottish Symphony Orchestra, de l'Orchestre Symphonique National du Danemark et du Los Angeles Chamber Orchestra. Depuis septembre 2020, il est également « Artiste associé » du Cincinnati Symphony Orchestra. Professeur de composition à la Juilliard School de New York depuis septembre 2014, il a été le chef principal de l'Orchestre de l'Académie du Festival de Lucerne de 2016 à 2018, succédant à Pierre Boulez. Chef d'orchestre reconnu internationalement, Matthias Pintscher dirige régulièrement de grands orchestres en Europe, aux États-Unis et en Australie. En décembre 2020, il a pu assurer la direction musicale d'une nouvelle production de *Lohengrin* de Wagner au Staatsoper Unter den Linden de Berlin. Il a retrouvé la scène berlinoise au cours de la saison 2021-22 pour y diriger ce même opéra ainsi que *La Fille du Far-West* de Puccini. Auparavant, en août 2021, il a été le compositeur invité du Suntory Hall Summer Festival de Tokyo, au cours duquel le Tokyo Symphony Orchestra a créé son œuvre *neharot* pour orchestre. En 2022-23, en plus de retrouver nombre des orchestres et ensembles avec lesquels il collabore régulièrement, Matthias Pintscher fera ses débuts avec le Wiener Symphoniker, le Philadelphia Orchestra, le Kansas City Symphony et le Gürzenich Orchester de Cologne. Avec l'Ensemble intercontemporain, il dirigera de nombreuses productions en France, en Europe et aux États-Unis, avec une tournée en mars 2023. Matthias Pintscher est l'auteur de nombreuses compositions pour les formations les plus diverses. Ses œuvres sont jouées par de grands interprètes, chefs, ensembles. Elles sont toutes publiées chez Bärenreiter-Verlag et les enregistrements de celles-ci sont disponibles chez Kairos, EMI, Alpha Classics, Teldec, Wergo et Winter & Winter.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain se consacre à la musique du XXe siècle à aujourd'hui. Les 31 musiciens solistes qui le composent sont placés sous la direction du chef d'orchestre et compositeur Matthias Pintscher. Unis par une même passion pour la création, ils participent à l'exploration de nouveaux territoires musicaux aux côtés des compositeurs, auxquels des commandes de nouvelles œuvres sont passées chaque année. Ce cheminement créatif se nourrit d'inventions et de rencontres avec d'autres formes d'expression artistique : danse, théâtre, vidéo, arts plastiques, etc. L'Ensemble développe également des projets intégrant les nouvelles technologies (informatique musicale, multimédia, techniques de spatialisation, etc.), pour certains en collaboration avec l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique). Les activités de formation des jeunes interprètes et compositeurs, les concerts éducatifs ainsi que les nombreuses actions culturelles à destination du public traduisent un engagement toujours renouvelé en matière de transmission. En résidence à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, l'Ensemble intercontemporain se produit en France et à l'étranger où il est régulièrement invité par de grandes salles et festivals internationaux. Financé par le ministère de la Culture, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris. En 2022, il est lauréat du prestigieux Polar Music Prize.

Flûtes
Sophie Cherrier
Emmanuelle Ophèle

Hautbois
Philippe Grauvogel
Audrey Crouzet*
Jérôme Guichard*
Luca Mariani*

Clarinettes
Martin Adámek
Alain Billard
Mathieu Steffanus*

Basson
Paul Riveaux

Cors
Jens McManama
Jean-Christophe Vervoitte

Trompettes
Lucas Lipari-Mayer
Clément Saunier

Trombones
Simon Philippeau*
Stéphane Paris*

Trompette basse
David Maillot*

Tuba
David Soriano Sanchez*

Percussions
Gilles Durot
Samuel Favre
Aurélien Gignoux
Emil Kuyumcuyan*

Pianos
Dimitri Vassilakis
Sébastien Vichard

Harpe
Valeria Kafelnikov

Guitare
Pierre Bibault*

Violons
Jeanne-Marie Conquer
Hae-Sun Kang
Diego Tosi

Altos
Odile Auboin
John Stulz

Violoncelles
Éric-Maria Couturier
Renaud Déjardin

Contrebasse
Nicolas Crosse

*Musiciens supplémentaires

João Svidzinski

João Svidzinski est compositeur, réalisateur en informatique musicale et enseignant-chercheur en université. En 2018, il obtient son doctorat en esthétique, sciences et technologies des arts, spécialité musique de l'université Paris 8. Il est actuellement chercheur associé au CICM / MUSIDANSE EA 1572 et, depuis 2016, responsable scientifique des projets musicaux-scientifiques à la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord. Actuellement, il mène une recherche sur la réévaluation de l'organisation des concerts dans le contexte actuel de crise et de distanciation sociale. Depuis 2016, il est enseignant en « composition électroacoustique » et en « musique et outils informatiques » à l'université Paris 8. En 2020, il commence à collaborer avec l'Ircam en tant que réalisateur en informatique musicale.

Ircam
Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et de deux rendez-vous annuels : ManiFeste qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire, le forum Vertigo qui expose les mutations techniques et leurs effets sensibles sur la création artistique. Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université. En 2020, l'Ircam crée Ircam Amplify, sa société de commercialisation des innovations audio. Véritable pont entre l'état de l'art de la recherche audio et le monde industriel au niveau mondial, Ircam Amplify participe à la révolution du son au XXIe siècle.

François Longo, régisseur son Ircam
Maxime Robert, régie générale Ircam

R2022-004254, R2022-003944, R2021-013751, R2021-013749 – Imprimeur : Melun impressions

DR

SAISON 2022-23

MERCREDI 14 SEPTEMBRE – 20H00

CONCERTINI

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION
Œuvres de **Lisa Streich, Anders Hillborg** et **Helmut Lachenmann**

LUNDI 26 SEPTEMBRE – 20H00

NEUWIRTH / THE OUTCAST

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN,
ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE PARIS,
COMPANY OF MUSIC,
MÜNCHNER KNABENCHOR
MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION

JEUDI 20 OCTOBRE – 20H00

IN SITU

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN,
ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE PARIS
PETER RUNDEL, DIRECTION
Œuvres de **Matthias Pintscher, Charles Ives, Emmanuel Nunes** et **Philippe Manoury**

JEUDI 17 NOVEMBRE – 20H00

VOX ANIMALIS

SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
Œuvres de **György Ligeti, André Jolivet, Lisa Illean, Olivier Messiaen** et **George Crumb**

MARDI 06 DÉCEMBRE – 19H00

HOMMAGE À BETSY JOLAS

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS,
SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN,
MUSICIENS DES ARTS FLORISSANTS
Œuvres de **Joseph Haydn, Anton Webern** et **Betsy Jolas**

VENDREDI 9 DÉCEMBRE – 20H00

PORTRAIT MANOURY

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
FRANÇOIS-XAVIER ROTH, DIRECTION

MARDI 13 DÉCEMBRE – 20H00

NEUWIRTH / LE ENCANTADAS

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION

DIMANCHE 22 JANVIER – 16H00

DÉSERTS

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION
Œuvres d'**Edgard Varèse** et **Wolfgang Rihm**

MARDI 14 FÉVRIER – 20H00

LETTRES INTIMES

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS,
SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
Œuvres de **Péter Eötvös, Kaija Saariaho** et **Leoš Janáček**

VENDREDI 3 MARS – 20H00

LIGETI, AUX SOURCES DU RYTHME

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
VIMBAYI KAZIBONI, DIRECTION
Œuvres de **György Ligeti, Kevin Volans, Tania León, Conlon Nancarrow, Emahoy Tsegué-Maryam Guèbrou, Joshua Uzoigwe** et **Andile Khumalo**

SAMEDI 11 MARS

TREMPLIN DE LA CRÉATION

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
Créations de **Tom Bierton, Jaehyuck Choi, Emmanuelle Da Costa, Lanqing Ding, Manuela Guerra, Lisa Heute** et **Matthew Schultheis**

JEUDI 13 AVRIL – 20H00

DOMAINES

SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
Œuvres de **Claude Debussy, Pierre Boulez** et **Péter Eötvös**

DIMANCHE 16 AVRIL – 16H00

DÉRIVE

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION
Œuvres d'**Arnold Schönberg, Pierre Boulez** et **Alban Berg**

MERCREDI 10 MAI – 20H00

ÉCLATS DE PERCUSSION

SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
Œuvres de **Bruno Giner, Thierry de Mey, Steve Reich, Yoshihisa Taïra** et **Tōru Takemitsu**

JEUDI 11 ET VENDREDI 12 MAI – 20H00

PIERROT LUNAIRE / LOST IN DANCE

SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
Œuvres d'**Alban Berg** et **Arnold Schönberg**

MARDI 23 MAI – 20H00

TROIS TEMPS

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS,
SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN,
MUSICIENS DES ARTS FLORISSANTS
Œuvres de **Jean-Philippe Rameau, Camille Saint-Saëns** et **Florence Baschet**

VENDREDI 09 JUIN – 20H00

UN SOUFFLE DE LUMIÈRE

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION
Œuvres d'**Anton Webern, Mark Andre, Kaija Saariaho** et **Gérard Grisey**

RÉSERVATION SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR

ENSEMBLE
INTER·
·CONTEM·
PORAIN

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

MUSICANIMALE

EXPOSITION

LE GRAND BESTIAIRE SONORE

ILLUSTRATIONS : JULIEN SALAUD CONCEPTION GRAPHIQUE : MARION BONNECAZE
LICENCES R-2022-004254, R-2022-003944, R-2021-03751, R-2021-03749

20 SEPTEMBRE 2022
29 JANVIER 2023

PHILHARMONIE DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

VILLE DE PARIS

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

FONDATION LEMARCHAND POUR LA DIFFUSION DE LA CULTURE SCIENTIFIQUE

fnac

Le Monde

GEO

Socialter

TRANSFUGE

BeauxArts

Télérama

BONS PLANS 2022-23

ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts
et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 2022-23.
Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet,
des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

FAITES DÉCOUVRIR
LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets
dans un cadre légal et sécurisé.

MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€
en abonnement et à 10€ à l'unité.

TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues
sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans,
aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires
des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR